



Lettre pastorale

**« Je vois Jésus, je l'aime,
je veux être avec lui »**

Mgr Charles MOREROD OP

Février 2021

Qu'est-ce qu'on attend de l'Église, et de quoi l'Église a-t-elle besoin ? Cette question nous arrive de bien des manières, marquée par les nombreuses incertitudes et souffrances du moment présent.

Je voudrais insister sur un élément capital : l'Église a besoin de communautés vivantes, où l'on perçoit une joie qui donne envie de revenir. Il faut que l'on voie encore aujourd'hui ce qui caractérisait les premières communautés chrétiennes : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (*Actes des Apôtres 2,42*).

Il y a beaucoup de paroisses et de communautés religieuses dans le diocèse. Toutes ont leurs trésors de foi, de prière, de partage. Malheureusement ces trésors sont parfois difficiles à découvrir. Un indice particulièrement inquiétant est le revers d'une belle médaille. Beaucoup d'adultes découvrent la foi avec joie, de nos jours. Ça, c'est la belle médaille. Pourtant près de la moitié de ces nouveaux baptisés cessent d'aller à l'église durant l'année qui suit leur baptême. Ces personnes expliquent leur « départ » : après une belle préparation au baptême, elles ne trouvent pas une communauté vivante et accueillante pour y vivre leur vie chrétienne. Ce que je retiens de ce constat, avec insistance, c'est que nous avons besoin de communautés qui donnent envie de revenir... Il y a de telles communautés, chez nous, je le vois bien. Mais quelles en sont les caractéristiques ? Certes, fondamentalement, il y a le trésor de deux ou trois personnes rassemblées¹, de la prière d'une seule personne, de la visite à un malade ou d'un verre d'eau donné... Mais comment faire découvrir la présence de ces trésors, pour que la lampe ne soit pas cachée sous le boisseau (cf. *Matthieu 5,15*) ? Je vais essayer d'y répondre avec d'autres exemples.

Je reste marqué par la réponse d'une étudiante à qui j'avais demandé pourquoi elle demandait le baptême : « A cause de mes amis, je lis l'Évangile, je vois Jésus, je l'aime, je veux être avec lui ». Je me suis dit que c'était l'Évangile qui continuait², en songeant à la découverte des premiers disciples :

¹ Cf. *Matthieu 18,20*.

² Je ne voudrais pas revenir sur une phrase que j'ai citée dans mes lettres pastorales de 2012, 2018 et 2019 ...

« André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et suivi Jésus. Il rencontre en premier lieu son frère Simon et lui dit : "Nous avons trouvé le Messie" - ce qui veut dire Christ » (*Jean* 1,40-41). Ensuite, interrogé par Nathanaël, « Philippe lui dit : "Viens et vois" » (*Jean* 1,46). *Vois* : il s'agit à la fois de voir Jésus et de voir sa communauté, de voir Jésus dans la communauté qui est un effet de sa présence.

Voir ... Que peut-on vraiment voir en venant dans nos communautés, outre certes nos déficiences variées, puisque le Seigneur n'est pas venu pour des justes qui n'ont pas besoin de lui (cf. *Matthieu* 9,12). Je me rappelle ce que m'avait dit quelqu'un qui venait d'assister à la première messe de sa vie (à l'âge adulte) : « Je croyais qu'on allait parler du Christ, mais en fait on célèbre sa présence ». En me rappelant cette phrase qui mérite méditation, je vois ce que le pape vient de dire à propos de la liturgie : « Elle est un événement, elle est un fait, elle est une présence, elle est une rencontre. Elle est une rencontre avec le Christ. Le Christ est présent dans l'Esprit Saint à travers les signes sacramentels (...) J'oserais dire qu'un christianisme sans liturgie est peut-être un christianisme sans Christ. Sans le Christ total »³.

Le Christ est présent et on célèbre sa présence. Il est présent de bien des manières, même dans des gestes que nous ne remarquons pas, mais dont Jésus nous dira : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (*Matthieu* 25,40). Toutes ces présences culminent dans l'eucharistie, et pour que celle-ci soit possible, nous avons besoin de prêtres. J'entends souvent que les vocations de prêtres (certes pas seulement) sont le signe et le fruit de communautés vivantes : eh bien prions à cette intention, pour cette simple raison que nous désirons recevoir l'eucharistie. Cette prière est une responsabilité que nous devons prendre : la vie de nos communautés relève de notre responsabilité commune, prenons-la, en priant et en montrant que l'Évangile reçu est une Bonne Nouvelle ici et maintenant.

³ Pape François, Audience générale du 3 février 2021. Le « Christ total », à savoir le Christ avec son Corps qui est l'Église, est une expression du commentaire du Psaume 74 par S. Augustin, cité dans le *Catéchisme de l'Église catholique* (§ 796).

Je ne vous adresse pas une exhortation qui partirait de zéro : je vois de belles choses, il y a de belles choses que je ne vois pas, j'en remercie très vivement le Seigneur et vous. Prions pour que d'autres puissent partager cette joie !

Votre évêque
✠ Charles Morerod